

Chambre des Représentants

SESSION 1985-1986

26 MAI 1986

PROPOSITION DE LOI

**interdisant la construction
de centrales nucléaires, d'usines de
retraitement et de surrégénérateurs
à neutrons rapides**

(Déposée par M. Dierickx)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les problèmes, les dangers et les risques que la production d'énergie nucléaire implique pour l'homme, l'environnement et la société sont tels qu'il est injustifiable, tant du point de vue éthique que du point de vue économique et écologique, de continuer à recourir à cette technologie pour pourvoir à nos besoins en énergie.

Les risques liés à l'énergie nucléaire touchent quasiment tous les domaines importants de la société et leur ampleur dans le temps et dans l'espace est sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Il existe par ailleurs des alternatives réelles, de sorte que la construction de nouvelles centrales nucléaires ne répond à aucune nécessité, que ce soit sur le plan énergétique ou sur le plan économique.

Il est possible de remplacer progressivement, et à terme totalement, l'énergie nucléaire par d'autres formes de production énergétique dans des conditions valables au point de vue économique et social.

La radioactivité résulte d'un déséquilibre entre des particules neutres et des particules chargées positivement (neutrons et protons). Par conséquent, la radioactivité, contrairement aux réactions chimiques, ne dépend ni de la température ni de la nature des combinaisons chimiques que les atomes instables engendrent avec d'autres éléments.

Les isotopes radioactifs obéissent donc à des lois très particulières. Un noyau radioactif réagit de manière tout à fait imprévisible. Il peut se désintégrer immédiatement ou rester très longtemps en état d'instabilité. Ce n'est qu'en

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1985-1986

26 MEI 1986

WETSVOORSTEL

**houdende het verbod
kerncentrales,
opwerkingsfabrieken
en snelle kweekreactors te bouwen**

(Ingediend door de heer Dierickx)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De problemen, gevaren en risico's die voor mens, milieu en samenleving verbonden zijn aan de nucleaire energieproductie zijn van een dergelijke dimensie, dat het etisch, economisch en ecologisch onverantwoord is nog langer op deze technologie een beroep te doen voor onze energievoorziening.

De risico's van kernenergie situeren zich op nagenoeg alle belangrijke domeinen van het maatschappelijk bestel en strekken zich uit over geografische domeinen en over tijdsperiodes die zonder weerga zijn in de menselijke geschiedenis.

Anderzijds zijn reële alternatieven voorhanden zodat aan de bouw van nieuwe kerncentrales hoegenaamd geen dwingend karakter kan worden toegeschreven, noch vanuit energetisch noch vanuit economisch standpunt.

De geleidelijke en op termijn totale substitutie van de nucleaire energieproductie door andere vormen van energieopwekking is uitvoerbaar in economisch en sociaal verantwoorde omstandigheden.

Radioactiviteit wordt veroorzaakt door een onevenwicht tussen neutrale en positief geladen kerndeeltjes (neutronen en protonen). Tengevolge hiervan is radioactiviteit in tegenstelling tot scheikundige reacties onafhankelijk van de temperatuur en onafhankelijk van de aard van de chemische bindingen die de onstabiele atomen aangaan met andere elementen.

Dit maakt dat radioactieve isotopen gehoorzamen aan zeer bijzondere wetten. Een radioactieve kern is absoluut onvoorspelbaar. Hij kan onmiddellijk desintegreren of hij kan oneindig lang in zijn onstabiele toestand blijven. Alleen

observant une multitude de noyaux que l'on s'aperçoit qu'ils semblent parfaitement obéir à certaines lois statistiques. On peut dire alors avec certitude combien de noyaux se désintégreront en une unité de temps donnée.

Le temps nécessaire à la désintégration de la moitié des noyaux est appelé « période » (ou « demi-vie »).

Il n'existe donc aucune méthode pour neutraliser des éléments radioactifs. Au contraire, lorsqu'ils atteignent le noyau d'un atome stable, les rayons radioactifs peuvent même déstabiliser (rendre radioactif) cet élément. Dans les réactions en chaîne (bombes ou centrales nucléaires), un neutron libéré lors de la désintégration d'un noyau va libérer deux autres neutrons (masse 1, quasi la vitesse de la lumière). Dans une réaction en chaîne contrôlée, l'excès de neutrons est absorbé par un modérateur (par exemple du barium ou du graphite comme dans le réacteur situé près de Kiev). La radiation absorbée peut donner naissance à de nouveaux isotopes dans le modérateur.

L'augmentation de la radiation enregistrée dans toute l'Europe occidentale après l'accident de Tchernobyl est due aux isotopes que le vent a diffusés dans l'atmosphère. La radiation elle-même n'atteindrait jamais nos régions (le trajet de la radiation est rectiligne et la terre est ronde: diffusion et déviation). La diminution de la radioactivité qui aurait actuellement été enregistrée a deux raisons:

- 1) Les isotopes ayant une courte vie moyenne se désintègrent rapidement en éléments moins nuisibles;
- 2) Les isotopes sont emportés par les eaux de pluie dans le sol, sont absorbés par l'homme, les végétaux et les animaux et se propagent par les eaux de surface et les eaux souterraines (effet de dilution).

Ce n'est pas parce que la radioactivité a diminué pour ces deux raisons qu'il y a lieu de se réjouir. Le risque d'une petite contamination est au contraire plus grand. Les rayons les mieux connus sont répartis en trois catégories:

- le rayon alpha: constitué de noyaux d'hélium (deux protons et deux neutrons), très dangereux en dépit de son faible pouvoir pénétrant (deux cases de moins dans le tableau périodique);
- le rayon bêta: constitué d'électrons; de ce fait un neutron du noyau se transforme en un proton (une case de plus dans le tableau périodique);
- le rayon gamma: émission de photons à haute fréquence (énergie beaucoup plus grande que les rayons X) émise en même temps que d'autres rayons et se présentant comme un spectre dont l'énergie varie entre keV et MeV (kilo électron Volt et Méga électron Volt).

Outre ces trois rayons, des neutrons et des positrons peuvent également être émis (considérés respectivement comme une émission alpha et bêta). Pour déceler chacun de ces types d'émissions, il faut utiliser des appareils de détection très spécifiques.

On peut déduire de ce qui précède qu'il y a une énorme différence entre la radioactivité naturelle à laquelle nous sommes soumis et les isotopes qui s'amoncellent dans notre corps avant de s'y désintégrer.

Parmi les rayons naturels auxquels nous sommes soumis (les rayons cosmiques), c'est surtout le rapide rayon gamma qui est dangereux du fait de son énorme pouvoir de pénétration. Parmi les isotopes qui sont amoncelés dans notre corps, ce sont les émetteurs durs bêta, et surtout les émetteurs alpha (amoncellement dans le squelette, la moelle osseuse et les organes respiratoires) qui ont sur nos cellules le même effet qu'une balle de fusil sur une montre suisse.

lorsque nous examinons une grande quantité de noyaux, nous constatons qu'ils obéissent parfaitement à certaines lois statistiques. On peut alors avec certitude dire combien de noyaux se désintégreront en une unité de temps donnée.

Le temps nécessaire à la désintégration de la moitié des noyaux est appelé « période » (ou « demi-vie »).

Il n'existe donc aucune méthode pour neutraliser des éléments radioactifs. Au contraire, lorsqu'ils atteignent le noyau d'un atome stable, les rayons radioactifs peuvent même déstabiliser (rendre radioactif) cet élément. Dans les réactions en chaîne (bombes ou centrales nucléaires), un neutron libéré lors de la désintégration d'un noyau va libérer deux autres neutrons (masse 1, quasi la vitesse de la lumière). Dans une réaction en chaîne contrôlée, l'excès de neutrons est absorbé par un modérateur (par exemple du barium ou du graphite comme dans le réacteur situé près de Kiev). La radiation absorbée peut donner naissance à de nouveaux isotopes dans le modérateur.

L'augmentation de la radiation enregistrée dans toute l'Europe occidentale après l'accident de Tchernobyl est due aux isotopes que le vent a diffusés dans l'atmosphère. La radiation elle-même n'atteindrait jamais nos régions (le trajet de la radiation est rectiligne et la terre est ronde: diffusion et déviation). La diminution de la radioactivité qui aurait actuellement été enregistrée a deux raisons:

- 1) isotopes met een kort halfleven vervallen snel tot minder schadelijke elementen;
- 2) isotopen dringen via regenwater in de bodem, worden opgenomen door mens, plant en dier en verspreiden zich via oppervlakte- en grondwater (verduunningsfactor).

Stralingsvermindering te wijten aan deze tweede oorzaak is geen reden tot juichen. Het gevaar voor kleine besmetting (contaminatie) wordt hierdoor groter. De best gekende stralingen worden onderverdeeld in drie soorten:

- alpha-straling: bestaat uit Helium-kernen (2 protonen en 2 neutronen); zeer schadelijk ondanks gering doordringingsvermogen (twee plaatsen lager in periodiek systeem);
- bèta-straling; elektronen; hierdoor gaat in de kern een neutron over in een proton (1 plaats hoger in periodiek systeem);
- gamma-straling: hoogfrequent fotonstraling (veel energierijker dan X-stralen); vergezelt andere stralingsvormen en komt voor als een spectrum gaande van KeV tot MeV (kilo-mega elektron Volt).

Naast deze drie soorten straling kunnen ook neutronen en positronen worden uitgestoten (worden respectievelijk als alpha- en bèta-straling s.l. gezien). Elk van deze soorten straling vereist zeer specifieke detectie-apparatuur.

Uit het voorgaande kan worden afgeleid dat er een enorm verschil bestaat tussen straling die ons van buitenaf treft en isotopen die zich in ons lichaam opstapelen alvorens te desintegreren.

Parmi les rayons naturels auxquels nous sommes soumis (les rayons cosmiques), c'est surtout le rapide rayon gamma qui est dangereux du fait de son énorme pouvoir de pénétration. Parmi les isotopes qui sont amoncelés dans notre corps, ce sont les émetteurs durs bêta, et surtout les émetteurs alpha (amoncellement dans le squelette, la moelle osseuse et les organes respiratoires) qui ont sur nos cellules le même effet qu'une balle de fusil sur une montre suisse.

Aucune dose d'irradiation n'est inoffensive. Une seule irradiation peut suffire à faire apparaître un cancer ou provoquer des anomalies chez l'enfant en gestation.

Une dose modérée de radiations peut provoquer des lésions cérébrales chez les enfants, accélérer le vieillissement, entraîner la sénilité précoce ou rendre stérile (diminution du niveau moyen d'intelligence de la population).

Une forte dose de radiations peut provoquer la cécité, la chute des cheveux et détruire la moelle osseuse, les cellules souches et les villosités intestinales. Seul ce dernier phénomène, qui entraîne la mort après quelques jours, quelques semaines ou quelques mois, est reconnu comme mal des rayons.

Il est évident que les effets de faibles doses de radiations, qui entraînent la perte irrémédiable d'une partie du potentiel des générations futures, sont bien plus graves pour un peuple que la mort de quelques individus à la suite du mal des rayons.

Il n'est pas raisonnable d'établir une comparaison entre la radioactivité naturelle et les phénomènes qui se produisent lors de réactions en chaîne contrôlées (dans les centrales) et les réactions en chaîne non contrôlées (provoquées par les bombes et les réacteurs en fusion).

A l'état naturel, le minerai d'uranium ne contient que très peu d'uranium. C'est seulement lorsqu'il a été enrichi que ses véritables propriétés se manifestent.

Une réaction en chaîne dans une centrale nucléaire génère en un instant pas moins de 300 isotopes différents d'au moins 30 éléments chimiques différents, dont des dizaines n'existent pas dans la nature (sans quoi la vie n'aurait probablement jamais été possible). Avant que Fermi ne mette en marche le premier réacteur expérimental en 1942, il n'existait même pas 1 microgramme de plutonium sur la terre. A l'heure actuelle, la production annuelle de plutonium dépasse les 400 tonnes. Il suffirait du contenu d'une tasse à thé de ce produit, réparti de façon homogène sur l'ensemble de la population belge, pour réduire celle-ci de moitié en dix ans. Les conséquences à long terme seraient incommensurables.

Qu'il s'agisse de centrales du type classique (fonctionnant à l'uranium 238 enrichi d'uranium 235), de surrégénérateurs à neutrons rapides (utilisant du plutonium 239 et du plutonium 240) ou d'usines de retraitement du combustible nucléaire (qui extraient les matières fissibles encore utilisables — uranium ou plutonium — des déchets hautement radioactifs par un procédé chimique ou mécanique (centrifugation) ou encore d'essais nucléaires souterrains ou en surface, le processus en cause libère dans tous les cas une quantité dangereuse d'isotopes.

En raison des très hautes températures, les gaz qui se sont formés sont soumis à de telles pressions qu'il est inévitable qu'une partie s'en échappe et se répande dans l'environnement. Même les réacteurs les plus efficaces laissent ainsi sans doute échapper quelques milli-curies par jour. Cette pollution est cependant considérée comme acceptable parce qu'elle se dilue fortement dans l'atmosphère, mais aussi et surtout parce qu'elle est inévitable. Les effets terribles à long terme sont incalculables en raison du phénomène de la bio-accumulation (en théorie, ces matières peuvent voir leur concentration multipliée par 10 à chaque maillon de la chaîne alimentaire). Après quelques années de fonctionnement, un réacteur nucléaire a accumulé des milliards de curies. La longévité d'un réacteur ne dépasse d'ailleurs jamais quelques dizaines d'années. A l'heure actuelle, personne au monde n'est capable de dire comment un réacteur désaffecté (même après enlèvement du combustible) peut être rendu inoffensif (cf. rapport du

Een veilige stralingsdosis bestaat niet. Een ongelukstrefker kan voldoende zijn om een kanker te doen ontstaan of een ongelukkig kind te doen ter wereld komen.

Een matige dosis straling kan hersenbeschadiging bij kinderen tot gevolg hebben, kan leiden tot versnelde veroudering en vroege seniliteit en kan je steriel maken (afname van gemiddelde intelligentie bij de bevolking).

Een hoge dosis straling kan blind maken, leidt tot haaruitval, vernietigt beenmerg, stamcellen en darmvlokken. Alleen dit laatste verschijnsel, waaraan men in enkele dagen, weken of maanden sterft, wordt erkend als stralingsziekte.

Het is zonder meer duidelijk dat kleine dosissen waardoor een deel van het potentieel van toekomstige generaties onherroepelijk verloren gaat, veel erger zijn voor een volk dan de dood van enkele individuen door stralingsziekte.

Het is niet redelijk om enige vergelijking te maken tussen natuurlijke radioactiviteit en wat gebeurt bij gecontroleerde kettingreacties (centrales) en ongecontroleerde kettingreacties (bommen en smeltende reactors).

Natuurlijk uraniumerts bevat slechts zeer weinig uranium. Pas na aanrijking komt de ware aard boven.

Bij een kettingreactie in een centrale ontstaan op korte tijd minstens 300 verschillende isotopen van tenminste 30 verschillende chemische elementen. Tientallen hiervan komen absoluut niet voor in de natuur (anders was er waarschijnlijk nooit leven ontstaan). Vóór het opstarten van de eerste experimentele reactor door Fermi in 1942 was op gans de aarde niet 1 microgram plutonium te vinden. Tegenwoordig bedraagt de jaarlijkse produktie van plutonium ruim 400 ton. Eén theekopje van dit produkt homogeen verdeeld over de Belgische bevolking, is in staat om deze zelfde bevolking te halveren op 10 jaar tijd. De gevolgen op langere termijn zouden onafzienbaar zijn.

Of het nu gaat om klassieke centrales (uranium 238 aangerijkt met uranium 235), snelle kweekreactoren (plutonium 239 en plutonium 240) of opwerkingsfabrieken (door chemische of mechanische weg (centrifugatie) de nog bruikbare splijtstof (U of Pl) uit het hoog radioactief afval halen), bovengrondse of ondergrondse kernproeven, telkens komt een gevaarlijke hoeveelheid isotopen vrij.

Door de zeer hoge temperaturen komen de gevormde gassen onder zulke hoge druk te staan dat ontsnapping in het milieu onvermijdelijk wordt. De meest efficiënte reactor ter wereld verliest zo allicht enkele milli-curies per dag. Door de grote verdunning in de lucht maar vooral door noodzaak gedwongen, wordt deze pollutie aanvaardbaar geacht. De terribiele effecten op lange termijn zijn, gezien het verschijnsel van bioaccumulatie (in elke stap van de voedselketen kunnen deze stoffen theoretisch 10x geconcentreerd worden), niet te overzien. Na enkele jaren werking zitten in een kernreactor miljarden curies opgestapeld. De levensduur van een reactor bedraagt hooguit enkele tientallen jaren. Er is op dit ogenblik geen mens ter wereld die weet hoe hij een uitgediende reactor (zelfs na verwijdering van de brandstof) veilig moet houden (cfr. rapport van The General Accounting Office (U.S.A./E.M.D — 77-46)). Volstorten met beton en loodspecie lijkt voorlopig tot de beste oplossingen te

General Accounting Office (U. S. A./E. M. D. — 77-46)). Une des meilleures solutions jusqu'à présent semble consister à recouvrir le réacteur de béton et de matières à base de plomb. Il s'agit dans tous les cas d'un « problème de plusieurs milliards de dollars » et la température d'un réacteur chargé reste, même après des centaines d'années, trop élevée pour pouvoir l'approcher.

Le problème des déchets nucléaires à radioactivité élevée est très préoccupant. Dans les usines de retraitement, la matière fissile est transformée après usage en une solution acide (mille-trois mille curies par litre). La température de cette solution est tellement élevée qu'elle produit de la lumière même en plein jour (production de chaleur: quelques dizaines de kilojoules par litre et par heure).

Ce liquide devrait normalement être conservé dans des conteneurs à paroi épaisse d'acier inoxydable (même lorsque la couche de protection dépasse 5 cm de plomb, la radiation au travers de la paroi est considérable). Ces conteneurs doivent être équipés d'ailettes de refroidissement (en pratique, il s'agit de très grands assemblages de tuyaux). Les tonneaux doivent être exposés en permanence à une circulation d'air pour éviter toute décantation, surchauffe ou fonte. En 1973, à Hanford (U.S.A.), 435 000 litres de liquide radioactif ont pénétré dans le sol à la suite de la fonte d'un fût en acier inoxydable. Tôt ou tard, ce liquide radioactif atteindra la nappe phréatique.

Au cours des premières centaines d'années, ce sont surtout les émetteurs bêta à césium 137 et à strontium 90 qui rendent les déchets dangereux (période: respectivement 30 et 28 ans).

Après 400 ou 500 ans, ce sont les émetteurs alpha à plutonium 239 (24 400 ans), à plutonium 240 (6 580 ans), à americium 241 (458 ans) et americium 243 (7 950 ans) qui poseront des problèmes à nos descendants improbables. Même après des millions d'années, certains éléments des déchets poseront toujours des problèmes: le technétium 99 (210 000 ans), le zirkonium 93 (1,5 million d'années); le neptunium 237 (2,1 millions d'années), le césium 135 (3 millions d'années) et l'iode 129 (17 millions d'années).

Depuis quarante années qu'il utilise l'énergie nucléaire, l'homme a créé un nombre impressionnant de machines infernales éternelles qui peuvent exploser à tout moment. L'appât du gain a également amené l'homme à se contenter d'expédients dans certains cas. C'est ainsi que des fûts ont été déversés dans une fosse sous-marine du golfe de Gascogne dans l'espoir que l'eau de mer les refroidirait suffisamment. La durée de vie théorique de ces conteneurs est de quelques dizaines d'années.

L'immersion de fûts dans des couches argileuses soi-disant imperméables témoigne de la même imprévoyance. A l'heure actuelle, l'eau potable puisée à une profondeur de 900 mètres par les Antwerpse Waterwerken contient des hydrocarbures chlorés qui ont été déversés il y a plusieurs années dans ces couches argileuses soi-disant imperméables. Non seulement l'argile n'est pas imperméable, mais en plus il s'agit d'une roche très mobile qui peut se déplacer de quelque vingt centimètres par an.

Si l'on tenait compte du coût de la mise hors-service des réacteurs nucléaires et du contrôle des stocks de déchets nucléaires, l'énergie nucléaire s'avérerait beaucoup plus chère que celle produite par les centrales électriques classiques.

Manipuler quelques mètres cubes d'uranium nécessite beaucoup moins de main-d'œuvre que l'extraction, le transport et la combustion de milliards de tonnes de charbon. Des études réalisées à la demande de la Communauté européenne montrent que la surproduction d'énergie augmente le chômage en favorisant une économie

behoren. In elk geval is het « a multi-billion dollar problem » en blijft de gevulde reactor nog honderden jaren te « heet » om met een tang aan te raken.

Het probleem van het hoog-radioactief kernafval is zeer groot. In een opwerkingsfabriek wordt een zure oplossing van uitgediende splijtstof bekomen (1000-3000 curie per liter). Deze oplossing is zo « heet » dat zij licht geeft op klaarlichte dag (warmteproductie: enkele tientallen kilojoules per liter per uur).

Die vloeistof zou normaal in dikwandige roestvrij-stalen containers moeten worden bewaard (afgedekt met tenminste 5 centimeter lood, dan nog is de straling doorheen de wand aanzienlijk). Deze containers moeten voorzien zijn van koelribben (in de praktijk enorme buizenconstructies). Door de vaten moet een voortdurende luchtcirculatie plaatsgrijpen om bezinking, oververhitting en smelten van het vat te verhinderen. In 1973 is in Hanford U.S.A. 435 000 liter weggelekt in de bodem na smelting van het roestvrij-stralen vat. Vroeg of laat komt dit in het grondwater terecht.

De eerste paar honderd jaar zijn het vooral de bètastralers cesium-137 en strontium-90 die het afval gevaarlijk maken (halflevens 30 en 28 jaar respectievelijk).

Na 400 tot 500 jaar zijn het de alfa-stralers plutonium-239 (24 400 jaar), plutonium-240 (6 580 jaar), americium-241 (458 jaar) en americium-243 (7 950 jaar) die onze onwaarschijnlijke erfgenamen grijs haar zullen bezorgen. Zelfs na miljoenen jaren blijven de volgende produkten in het afval nog steeds problemen stellen: Technecium-99 (210 000 jaar); zirkoon-93 (1,5 miljoen jaar); neptunium-237 (2,1 miljoen jaar); cesium-135 (3 miljoen jaar) en jodium-129 (17 miljoen jaar).

Dank zij 40 jaar kernenergie heeft de mens een groot aantal eeuwige tijdbommen geschapen die op elk ogenblik kunnen exploderen. Uit blind winstbejag heeft de mens ook enkele binnenwegen bewandeld. Er werden vaten gestort in een zeetrog bij de golf van Biskaje in de hoop dat het zeewater de vaten voldoende zou koelen. De theoretische levensduur van deze containers is enkele tientallen jaren.

Het dumpen van de vaten in de veronderstelde ondoordringbare kleilagen is al even kortzichtig. Op dit ogenblik pompen de Antwerpse Waterwerken met ons drinkwater vanop een diepte van 900 meter gechloreerde koolwaterstoffen naar boven die jaren geleden in die « ondoordringbare » kleilagen werden gestort. Niet alleen is klei niet ondoorlaatbaar, maar bovendien is het een beweeglijk gesteente dat zich tot 20 cm per jaar kan verplaatsen.

Wanneer de kosten die opduiken bij uitgediende reactors en het gecontroleerd stockeren van kernafval in rekening moesten worden gebracht, dan zou kernafval ongelooflijk veel duurder blijken te zijn dan de klassieke elektrische centrale.

Er is heel wat minder mankracht nodig voor het hanteleren van enkele kubieke meters uranium dan voor het delven, vervoeren en verbranden van miljarden tonnen steenkool. We verwijzen naar studies, gemaakt ten behoeve van de E. G., waarin aangetoond wordt hoe overproductie van energie de werkloosheid verhoogt door het bevorderen

de gaspillage au détriment d'une économie de redressement.

Jusqu'à présent nous n'avons évoqué que les problèmes qui se posent lorsque tout va bien. Il est incroyable que les partisans de l'énergie nucléaire (c'est-à-dire, ceux qui en profitent) ainsi qu'un nombre important de dirigeants du monde entier se fondent toujours sur le rapport Rasmussen (WASH-1400, octobre 1975), selon lequel tout risque est acceptable dans la mesure où les risques d'accident restent réduits à un minimum. Aussi ce rapport a-t-il été réfuté de la façon la plus convaincante par de très nombreux experts (notamment Von Hippel (American Physical Society), Science 192, 1312 (1976) et Bulletin Atomic Scientists, février 1977).

Bien que l'on continue à utiliser les mêmes arguments que Rasmussen, la réalité s'est avérée toute différente. Jusqu'à présent, il y a eu quelque six accidents relativement graves dans le monde entier (soit un tous les sept ans). Et les accidents américains sont entourés du même silence que ceux qui se produisent à l'Est.

L'usine de retraitement de Sellafield (Royaume-Uni) fuit régulièrement comme une passoire. Il n'est dès lors pas étonnant que le nombre de leucémies augmente considérablement en Islande. Les centrales côtières de France ne sont pas plus sûres, et les îles Anglo-Normandes en pâtissent (on enregistre aussi régulièrement des augmentations de la radioactivité sur la côte belge). L'accident le plus grave qui se soit produit jusqu'ici est bien sûr celui qui a fait la une de l'actualité ces derniers jours: le réacteur nucléaire en fusion de Tchernobyl. Il est probable que des milliards de curies ont été libérés dans l'atmosphère sous la forme de centaines d'isotopes différents. Il est impossible d'en calculer les conséquences pour la région agricole la plus riche de l'Union soviétique.

L'incident de Three Mile Island (Harrisburg, 1979) a montré que les centrales occidentales également sont peu sûres (peu avant l'accident de Tchernobyl, une étude américaine affirmait que les centrales à dôme unique sont en fait plus sûres que les centrales à double dôme. Trente-trois centrales anglaises et huit françaises sont du même type que celle de Tchernobyl). L'insécurité des centrales nucléaires ne devrait étonner personne. Dès 1974, des spécialistes des métaux (notamment Sir Alan Cottrell dans The New Scientist 61, 333, 1974) ont publié des rapports dans lesquels ils affirmaient que les radiations nucléaires sur la cuve du réacteur pouvaient provoquer un vieillissement prématuré du métal, de la corrosion et des fissures.

Le coût économique et social de la gestion à long terme des déchets nucléaires est non seulement très incertain mais aussi très difficile à inclure dans le calcul du prix de revient de l'énergie nucléaire.

Dans la pratique, ce coût, ainsi que le risque, sont laissés en héritage aux générations à venir. L'effort minimum auquel notre société devrait consentir pour maîtriser technologiquement (p. ex. par le financement de la recherche nucléaire) et pour contrôler politiquement le risque nucléaire (p. ex. en créant des organismes nationaux et internationaux chargés de contrôler l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques) n'a plus aucune commune mesure avec les prétendus avantages que cette forme d'énergie est censée apporter.

van een wegwerpeconomie ten nadele van een hersteleconomie.

Tot nu toe hebben wij alleen de moeilijkheden besproken in het geval alles goed gaat. Het is ongelooflijk dat de voorstanders (lees begunstigen) van kernenergie en een groot aantal bewindslieden over de ganse wereld zich nog steeds beroepen op het Rasmussen-rapport (WASH-1400, oktober 1975), waarin gesteld wordt dat elk risico aanvaardbaar is wanneer de kans dat er iets misloopt maar klein genoeg blijft. Dit rapport werd dan ook door tal van deskundigen op uiterst overtuigende wijze gekraakt (o.a. door Von Hippel (American Physical Society), Science 192, 1312 (1976) en Bulletin Atomic Scientists, februari 1977).

Alhoewel nog steeds dezelfde Rasmussen-slogans worden gebruikt, heeft de werkelijkheid ons ondertussen anders geleerd. Over gans de wereld zijn tot nu toe een zestal vrij ernstige ongevallen (1 per zeven jaar). Die in Amerika worden net zo goed doodgezwegen als die in het Oostblok.

De Sellafield opwerkingsfabriek (U.K.) lekt chronisch als een zeef en het aantal gevallen van leukemie in Ierland neemt dan ook exponentieel toe. De Franse kustcentrales zijn niet zonder zonden en dus krijgen ook de kanaaleilanden een haal van de zwarte zijds (ook aan onze kust worden periodiek pieken gemeten). Het ergste ongeluk tot heden is natuurlijk hetwelke de voorbije dagen het nieuws heeft beheerst: de smeltende reactorkern van Tsjernobyl. Hierbij zijn waarschijnlijk miljarden curies onder de vorm van honderden verschillende isotopen vrijgekomen in de atmosfeer. De gevolgen voor het rijkste landbouwgebied van de U.S.S.R zijn niet te overzien.

Three Mile Island bij Harrisburg in 1979 heeft bewezen dat ook de Westerse centrales onveilig zijn (vlak vóór het ongeval in Tsjernobyl verscheen een Amerikaanse studie die stelde dat centrales met enkele koepel zelfs veiliger zijn dan het type met dubbele koepel. 33 Engelse centrales en 8 van de Franse zijn van hetzelfde type als de ongelukkige centrale bij Tsjernobyl). De onveiligheid van centrales zou niemand hoeven te verwonderen. Reeds in 1974 verschenen er rapporten van metaaldeskundigen (o.a. Prof. Sir Alan Cottrell in The New Scientist 61, 333, 1974) die stelden dat de nucleaire straling op het reactorvat een versnelde veroudering van het metaal, corrosie en haarscheurtjes kan doen ontstaan.

De economische en sociale kost verbonden aan het lange termijnbeheer van het kernafval is niet alleen heel onzeker maar is bovendien bijzonder moeilijk integreerbaar in de huidige kostprijsberekening van de nucleaire energie.

In de praktijk wordt deze kost samen met het risico doorgeschoven naar de komende generaties. De maatschappelijke inspanningen die minimaal vereist zouden zijn om de nucleaire risico's technologisch te beheersen (bv. via de financiering van de nucleaire research-activiteiten) en politiek te controleren (bv. via nationale en internationale controle-instanties op het vreedzaam gebruik van kernenergie) staan niet meer in verhouding met de vermeende voordelen die aan het gebruik van deze energievorm worden toegeschreven.

L. DIERICKX

PROPOSITION DE LOI

Article unique

Il est interdit de construire ou de mettre en activité sur le territoire belge des centrales nucléaires, des surrégénérateurs à neutrons rapides et des usines de retraitement de combustible nucléaire ou de collaborer à l'implantation de telles installations à l'étranger.

Le Roi détermine le délai au terme duquel les centrales nucléaires existantes devront avoir cessé de fonctionner.

7 mai 1986.

WETSVOORSTEL

Enig artikel

Het is verboden op het Belgische grondgebied over te gaan tot het bouwen van kerncentrales, snelle kweekreactors en opwerkingsfabrieken of deze in werking te laten treden of aan de oprichting ervan in het buitenland medewerking te verlenen.

De Koning bepaalt binnen welke tijdspanne de in werking zijnde kerncentrales worden stilgelegd.

7 mei 1986.

L. DIERICKX
X. WINKEL
